

À lire

Marie DEMELENNE et Gaëlle DUMONT (dirs), *Le monde de Clovis. Itinéraires mérovingiens*, Morlanwelz: Musée royal de Mariemont, 2021, 377 p.

Michel KAZANSKI, Anna MASTYKOVA, «Les origines du costume « princier » féminin des barbares à l'époque des Grandes Migrations», dans François Chausson (éd.), *Costume et société dans l'Antiquité et le haut Moyen Age*, Paris: Picard, 2003, p. 107-120.

Patrick PERIN, «Le costume et ses implications sociales et ethniques possibles dans la moitié nord de la Gaule mérovingienne», *Revue belge de philologie et d'histoire/ Belgisch tijdschrift voor philologie en geschiedenis* 95, 2018, p. 725-744.

Olivier VRIELYNCK, *L'archéologie en Wallonie: L'époque mérovingienne*, Namur: Institut du Patrimoine Wallon, 2013.

Remerciements

Zahava Seewald
Céline Bultreys

Conception, recherches et texte

Meggy Chaidron
Master en histoire de l'art et archéologiet

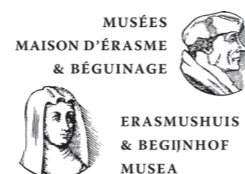
Graphisme

Collin Hotermans

E.R.

Marcel Vermeulen
Place du Conseil 1
1070 Anderlecht

Anderlecht
1070



LES OBJETS INSOLITES N°3

Quand l'habit fait... le Mérovingien! Boucles de ceintures et bracelets

Pendant la période de fermeture du Béguinage pour rénovation, la Maison d'Érasme met à l'honneur chaque mois un objet insolite appartenant aux vastes collections historiques, archéologiques, d'art populaire et religieux des musées communaux.



Et si nous pouvions voyager dans le temps?

La ville d'Anderlecht en l'an 500 offrait au regard des passants une vue très différente de celle d'aujourd'hui. Un village relativement important se trouvait ici, comme en témoigne la nécropole découverte au Champ de Sainte-Anne qui comprend près de quatre cents tombes. Ce lieu est évoqué dans les textes médiévaux comme le *Sint-Anna veld*, et se trouve au sud-ouest du hameau de Veeweyde, entre le Rue de Walcourt, des Résédas, des Loups et la Chaussée de Mons. La typochronologie des pièces qui y sont découvertes révèle que l'utilisation de la nécropole s'étend de la fin du V^e au VII^e siècle ap. J.-C. Les objets et artefacts découverts dans les tombes, témoins uniques d'un passé révolu, nous offrent de plus amples informations sur les habitants du village se trouvant à proximité.

Découverte du site

En 1889, lorsque Nicolas Monnoyer entreprend d'extraire de l'argile au Champ de Sainte-Anne, il découvre une riche nécropole mérovingienne. Les fouilles de ce site, placées sous la direction de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, n'ont débuté qu'un an plus tard, en 1890. Le manque de moyens alloués à cette entreprise ne permet pas aux membres responsables de la fouille de les effectuer correctement, et les données relatives au contexte archéologique de ces tombes sont à jamais perdues.

En 1930, Daniel Van Damme (1893-1967), fonctionnaire à l'administration communale, est chargé de mettre en place une exposition concernant l'art, l'histoire, l'archéologie et le folklore d'Anderlecht. À cette occasion, il demande aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles de prêter certaines des pièces découvertes dans la commune, dont celles du Champ de Sainte-Anne. L'exposition connaît un tel succès qu'elle a mené à la création des Musées communaux d'Anderlecht, dont Daniel Van Damme est devenu le conservateur. Les objets du Champ de Sainte-Anne y sont depuis placés en dépôt par les Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Les tombes, «capsules temporelles» pour les archéologues

Les objets découverts au Champ de Sainte-Anne, outre un grand nombre d'armes, comptent également quelques objets de parure, comme les boucles de ceinturons et les bracelets exposés ce mois-ci dans les vitrines du Musée de la Maison d'Érasme. Cadeaux offerts au moment de l'inhumation ou héritage familial, le mobilier funéraire rassemble plusieurs catégories d'objets, sélectionnés par les proches du défunt, permettant de reconstruire une image symbolique de ce dernier. Cependant, certaines pièces, plus humbles, sont probablement des possessions personnelles de la personne décédée, et les pièces présentées ici font partie de cette dernière catégorie. Bien que ces objets ne possèdent plus le contexte dans lequel ils ont été découverts, les épées, scramasaxes, pointes de lances et haches sont le plus souvent associés aux tombes masculines dans les nécropoles mérovingiennes. Après le règne de Childéric I^{er} (ca. 436-481 ap. J.-C.), les hommes ne se parent plus de bracelets, ni de fibules, et leurs sépultures sont uniquement caractérisées par la présence d'armes. Au contraire, les boucles d'oreilles et colliers se trouvent majoritairement auprès de squelettes féminins. Par ailleurs, la taille réduite des boucles de ceinturons trouvés au Champ de Sainte-Anne pourrait suggérer que les enfants possédaient également ce type de parure.

La pratique mérovingienne d'inhumer le défunt dans ses plus beaux vêtements nous permet aujourd'hui de reconstituer leur habillement. Le tissu ne se conserve que dans des sols très secs, ou au contraire très humides, expliquant de ce fait la rareté des témoignages vestimentaires retrouvés à ce jour. L'un des plus remarquables est celui de la tombe d'Arégonde († 580), épouse de Clotaire et mère de Childéric I^{er}, enterrée à la basilique Saint-Denis, près de Paris en France et dont les vêtements et accessoires sont conservés sur place. Vêtue d'un manteau de soie pourpre, dont l'ouverture est ornée d'un galon de soie cousu sur une bande violette, la reine porte une ceinture de cuir, dont les extrémités rétrécies indiquent que la fermeture s'effectue par un nœud. Elle est chaussée d'escarpins en peau de chèvre, rehaussés de soie, et porte un voile dans ce même matériau, orné de motifs jaunes et rouges. Les tombes découvertes au Champ de Sainte-Anne étant plus modestes, il est probable que la femme qui a porté ces bracelets en perle de verre est vêtue humblement. Elle aurait porté une robe ou une tunique, fermée à l'aide d'une fibule placée sur la poitrine et d'une ceinture au niveau de la taille, ainsi qu'un voile.

En ce qui concerne les enfants, ils sont probablement vêtus de manière analogue aux adultes, comme le suggère l'emplacement des pièces inhumées avec le corps. Par exemple, les accessoires d'un garçon âgé de 6 ans découvert dans la sépulture de la cathédrale de Cologne, datant de 540 ap. J.-C. et conservés in situ, sont constitués d'un casque, d'une ceinture et d'un bouclier conçus à sa taille, alors que les armes qui l'accompagnent, de plus grandes dimensions, auraient reflété son statut s'il avait atteint l'âge adulte. Ses vêtements, identiques à ceux d'un homme, sont composés d'une tunique qui descend jusqu'aux mollets, de braies maintenues par des lanières de cuir croisées, et d'un manteau fixé à l'épaule par un lien découvrant le bras droit. Les enfants à qui appartiennent les deux boucles en bronze à ardillon à base scutiforme, dont l'une est ornée d'ocelles gravés, portent des vêtements similaires.

Ainsi, les pièces présentées dans cette vitrine ont traversé le temps, et nous permettent de retracer une histoire, celle d'une femme et d'enfants, qui les portaient quotidiennement comme nous ferions aujourd'hui, nous rappelant ainsi que, bien que des siècles se soient écoulés, les préoccupations humaines restent les mêmes.

1 Bracelet ou collier de perles de verre

Reconstitution avec perles d'origine: une perle rouge pâle de grande taille, suivie d'une alternance de 3 perles jaunes et d'une perle bleue de plus grande dimension, les deux extrémités se terminent par une perle rouge dont l'une est ornée d'un entrelacs blanc. Europe occidentale, V^e-VII^e siècle ap. J.-C.

Verre

Diamètre perle entre 0,5 et 1 cm

Inv. BEG 5485, KMKG-MRAH B005759-407

2 Boucle à ardillon à base scutiforme

Europe occidentale, 520-610 ap. J.-C.

Bronze

3,5 x 4 cm

Inv. BEG 5483b, KMKG-MRAH D58-89 (n°58)

3 Boucle à ardillon à base scutiforme ornée d'ocelles gravés

8 ocelles gravés sur le devant de la pièce. Un ocelle est un motif dans lequel deux cercles s'emboîtent et forme un œil, alors qu'un ardillon désigne la pièce horizontale de la boucle qui s'insère dans la perforation du tissu. La forme particulière de cette pièce, en écusson, est dite scutiforme.

Europe occidentale, 520-610 ap. J.-C.

Bronze

3,5 x 4 cm

Inv. BEG 5483a, KMKG-MRAH B5759-405 (n°54)

4 Bracelet ou collier de perles de verre

Reconstitution avec perles d'origine: 7 perles blanches, 6 perles noires, 7 perles jaunes et 7 perles rouges.

Europe occidentale, V^e-VII^e siècle ap. J.-C.

Verre

Diamètre perle entre 0,5 et 1 cm

Inv. BEG 5484, KMKG-MRAH B005759-406